

L'Arbre des Sephiroth

Maurice Lumbroso à Brest le 29 septembre 2012

Depuis ma première incursion dans la Kabbale (en mars 2004), j'avais prévu de revenir, un jour, sur son symbole central : l'arbre des sephiroth, aussi dénommé, arbre de la création ou arbre de vie ...

Un petit rappel s'impose avant de commencer car, si certains connaissent ou croient connaître la Kabbale, il s'agit, souvent, d'une version, si éloignée de sa source originelle, qu'elle pourrait être confondue avec de l'occultisme ou de l'ésotérisme de pacotille :

La Kabbale se consacre à l'étude de la Torah et, particulièrement de la conception du Monde exposée dans les récits mythiques du Pentateuque (Les 5 premiers livres de la Bible attribués à Moïse). La Tradition nous apprend que si ce dernier a, effectivement, reçu toute la Torah au mont Sinaï, il n'a pu en transmettre, par écrit, qu'une version restreinte qui ne dévoilera son sens profond qu'après une interprétation orale nécessitant une initiation.

La Kabbale désigne, précisément, cette transmission initiatique du sens profond ou secret de la Torah qui ne peut s'effectuer que par une relation intime de Maître à Disciple. Sans prétendre être un expert, je vais tenter de vous en transmettre les principes, tels que j'ai pu les découvrir.

La Kabbale a une conception symbolique du Divin : Elle raconte qu'à l'origine, il n'y avait rien d'autre que le Néant, « AIN », mot hébreu qui signifie, Lieu Tenant de Dieu.

Dieu est ainsi « AIN SOF », le Tout, Eternel et Infini, au milieu du Néant.

Une définition qui ne présuppose pas de « Croire » en Dieu, à la manière des adeptes d'une religion commune mais, plus simplement, de le considérer comme le principe élémentaire de tout acte de création.

En effet, Dieu aurait décidé de créer le Monde dans un élan de générosité pour rompre sa solitude ou se connaître lui-même (la tradition dit que Le Visage voulait voir le Visage).

Mais, il fallait, d'abord, faire de la place ; créer un vide, pour accueillir le monde ; le paradoxe est que Dieu devait se retirer avant de pouvoir créer...

Il se rétracta, donc, en un point central d'où il ne laissa sortir qu'un rayon de lumière (« OR AIN SOF ») qui se répandit sur la surface interne d'une sphère contenant ce vide premier.

Le monde va être créé avec des sphères imbriquées, **les Sephiroth**, qui sont des émanations de Dieu ou les manifestations de ses multiples attributs. Au nombre de 10, comme les disques que je vais faire disposer, au sol, pour illustrer cette présentation (on dit Sephira au singulier et Sephiroth au pluriel) – **Voir planche A:**

Les relations entre les Sephiroth sont gouvernées par 3 principes divins, appelées « Splendeurs », qui sont figurées par 3 axes ou piliers verticaux :

- Au centre, la Volonté qui émet l'énergie et maintient l'équilibre,
- A droite, la Miséricorde qui répand le flux de l'émanation,
- A gauche, la Rigueur qui retient et canalise ce même flux.

La Lumière se propage d'une sephirah à l'autre, comme un éclair tombant du ciel en zigzagant de droite à gauche pour finir à la verticale.

En une succession de mouvements d'expansion suivie de contraction ou d'action contrôlée par une réaction.

Les mots ne peuvent décrire, parfaitement, des émanations divines, les sephiroth sont des symboles ineffables qui ne font sens qu'à celui qui cherche à les interpréter:

Le flux part de la Couronne, symbole de la Volonté Créatrice dans sa plénitude, porté par l'impulsion de la Sagesse pour être, aussitôt, régulé par l'Intelligence. On peut, aussi bien, traduire Sagesse par Inspiration, Génie ou Révélation suivant sa sensibilité. Comme on peut préférer dire Raison, Entendement ou Réflexion plutôt qu'Intelligence.

La Lumière repart vers la droite mais repasse par l'axe central de l'équilibre où elle croise une sephirah cachée (DAATH), symbole de la Connaissance ou de la compréhension intuitive du monde.

DAATH, comme toutes les sephiroth centrales synthétisent celles qui les précèdent comme un miroir qui aurait capté leur reflet. Elle régénère l'énergie créatrice de la Couronne pour permettre l'accomplissement de l'œuvre. Le nombre 3 se reproduit, en recréant l'unité ; s'il est tourné vers le haut, il reçoit l'énergie; s'il est tourné vers le bas, il la transmet.

Le processus continue dans un balancement d'action et de réaction, initié par l'Amour, la Générosité ou la Clémence immédiatement contenu par la Force, la Tempérance ou la Justice.

Le retour à l'équilibre s'effectue par la Beauté, nouvelle synthèse, noyau central de l'ensemble des sephiroth ; elle est la seule à posséder une connexion directe avec toutes les Sephiroth qui la précèdent ou qui la suivent. Aussi est-elle bien nommée Harmonie.

Depuis cette base, la Victoire ou la Réussite peut s'accomplir et briller de sa Gloire ou de sa Splendeur (« Hod » peut, aussi, se traduire par Réverbération, Rayonnement ou Charisme). Ces 2 dernières Sephirot vont servir de Fondement au Royaume terrestre, terme ultime de la Création.

Arrivé à ce stade de la présentation, si nous allons disposer, au sol, les disques représentant les Sephiroth –Voir planche A. En profitant d'une pose musicale un peu de musique, avant de poursuivre.

Le processus est passé par 4 phases successives que les Kabbalistes appellent Mondes:

- Le Monde de l'Emanation, constitué des 3 premières sephiroth, les plus difficiles d'accès car les plus proches du Créateur. Généralement, nous n'en avons qu'une Connaissance intuitive, résumée par la sephirah cachée. Ce monde est associé à l'élément Feu, symbole de l'Esprit divin.
- Le Monde de la Création, constitué des 3 sephiroth suivantes, Miséricorde, Force et Beauté qui sont les matériaux de l'œuvre. Il est associé à l'Air, symbole de souffle divin.
- Le Monde de la Formation : Victoire, Gloire et Fondation qui sont les outils de façonnage des matériaux. Il est associé à l'Eau qui répand la force de vie.
- Le Monde de l'Action où le Royaume peut, enfin, se réaliser et la vie se multiplier. Il est associé à la Terre féconde et nourricière.

Aucun monde n'est tronqué puisqu'il commence avec une sephirah centrale qui synthétise celles qui la précèdent.

A bien y réfléchir, aucune œuvre qu'elle soit matérielle, artistique ou intellectuelle, ne peut être conçue et réalisée sans un processus similaire partant de l'intérieur pour aller vers l'extérieur.

Si vous cherchez à comprendre la représentation en forme d'arbre, vous serez surpris, comme moi, de la constater renversée : L'Emanation correspond aux racines, la Création au tronc, la Formation aux branches et l'Action à ses fruits.

Mais l'école kabbaliste de Safed et son chef de file, Isaac Luria, va pousser l'interprétation dans une voie surprenante : La Création aurait échoué ; les sephiroth n'auraient pas su rester à leur place et le fragile équilibre aurait été rompu ; elles n'ont pas supporté l'intensité de la Lumière primitive et ont éclaté ; la Lumière s'est brisée en étincelles qui se sont dispersées sur la Terre.

La Shekhinah, présence de Dieu dans la matière, erre sur le Royaume, à la recherche de sa source. Elle est symbolisée par une jeune femme voilée de noir et portant le deuil de son royal époux.

L'Homme Primordial, Adam Kadmon, est, tardivement, créé pour réparer le désastre et reconstituer la Lumière brisée. Son corps devient la nouvelle représentation des Sephiroth brisées.

Je vais retourner les disques posés au sol pour découvrir le symbolisme anthropomorphique des sephiroth (**Planche B**) :

Kether, représenterait	les Cheveux de l'homme primordial;
Hochmah, son Cerveau droit;	Binah, son Cerveau gauche;
Daath, sa gorge ;	
Hesed, le ventricule droit,	Gebourah, le ventricule gauche du coeur;
Tipheret, son plexus solaire ;	
Netsah, sa jambe droite ;	Hod, sa jambe gauche;
Yesod, ses organes génitaux ; et	
Malkouth, ses pieds joints posés sur la terre.	

La transition entre le Monde et son Créateur passe par l'Homme qui doit se consacrer à sa mission de rédemption comprise comme une réparation. Non pas l'œuvre d'un individu isolé mais celle d'une Humanité solidaire et responsable.

Avec un 2^{ème} jeu de disques (**Planche C**), nous pouvons figurer les fonctions psychologiques de l'homme, également symbolisées par les Sephiroth :

Kether	Son esprit,		
Hochmah	Son intellect actif et passif,		
Daath	Sa conscience (sephirah cachée),		
Hesed	Son affectivité positive	Gebourah	sa part négative,
Tiphereth	Son Moi, le siège de ses Impulsions, de ses désirs et de leur refoulement.		
Yesod	Son Ego (Image infidèle qu'il donne de lui) ; enfin		
Malkouth	Sa Capacité d'entrer en relation avec ses semblables.		

Mais, l'homme saura-t-il vivre en harmonie avec lui-même et avec les autres ?

Vous pouvez poursuivre cet exercice par vous-mêmes et figurer, par exemple, notre système solaire et ses planètes à la place des Sephiroth ou placer dans cet arbre les Patriarches bibliques, pour leur contribution à la formation du monothéisme.

La Kabbale offre un système allégorique très cohérent et très complet de compréhension du Monde.

Je suis émerveillé et surpris que des auteurs de textes écrits entre le II^{ème} et le XI^{ème} siècle aient pu avoir l'intuition de découvertes scientifiques qui leur sont bien postérieures tant sur le plan astronomique (Big-bang, déploiement et expansion de l'Univers, Trou noir, matière et antimatière), qu'anatomique ou psychologique.

La mystique juive n'est pas un créationnisme opposé au progrès scientifique mais un creuset symbolique où les chercheurs ont pu trouver une source d'inspiration confirmée, ensuite, par leur travail de recherche.

L'arbre est, aussi, appelé les 32 sentiers de la Sagesse car, si on ajoute aux 10 Sephiroth, les 22 lettres de l'alphabet ; elles ouvrent le passage d'une Sephirah à celles qui l'entourent. Encore faut-il connaître la lettre adéquate pour ouvrir la voie ?

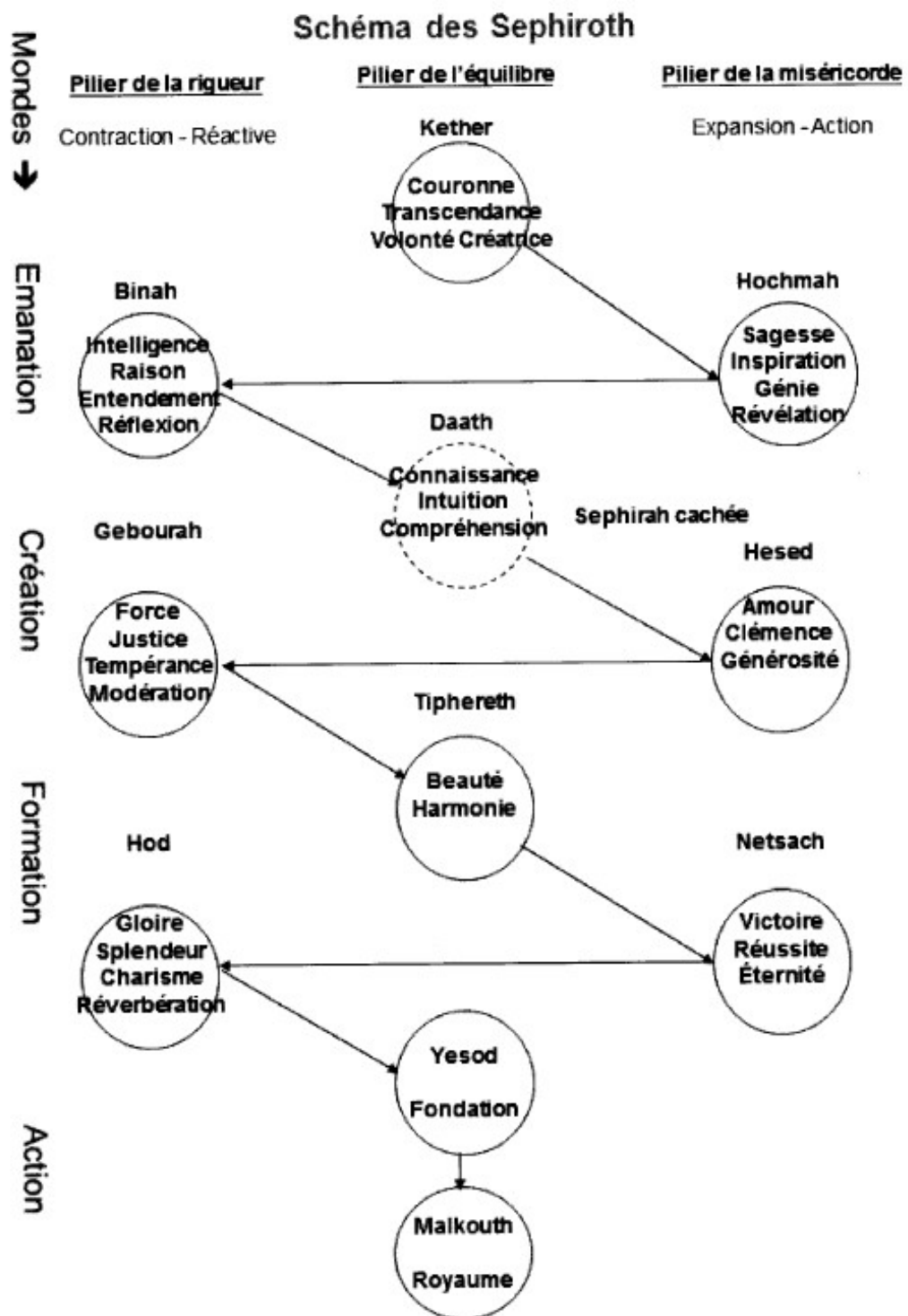
Ces sentiers ne sont pas des chemins bien tracés, ils sont aventureux et pleins de surprises. Mais l'interprétation des lettres est si riche qu'elle nécessitera une autre présentation à elle seule ...

On retrouve ce schéma, parfois, dans la conception des jardins orientaux comme l'Alhambra de Grenade construit en terrasse, où les essences, les senteurs et les couleurs inspirent la connaissance symbolique.

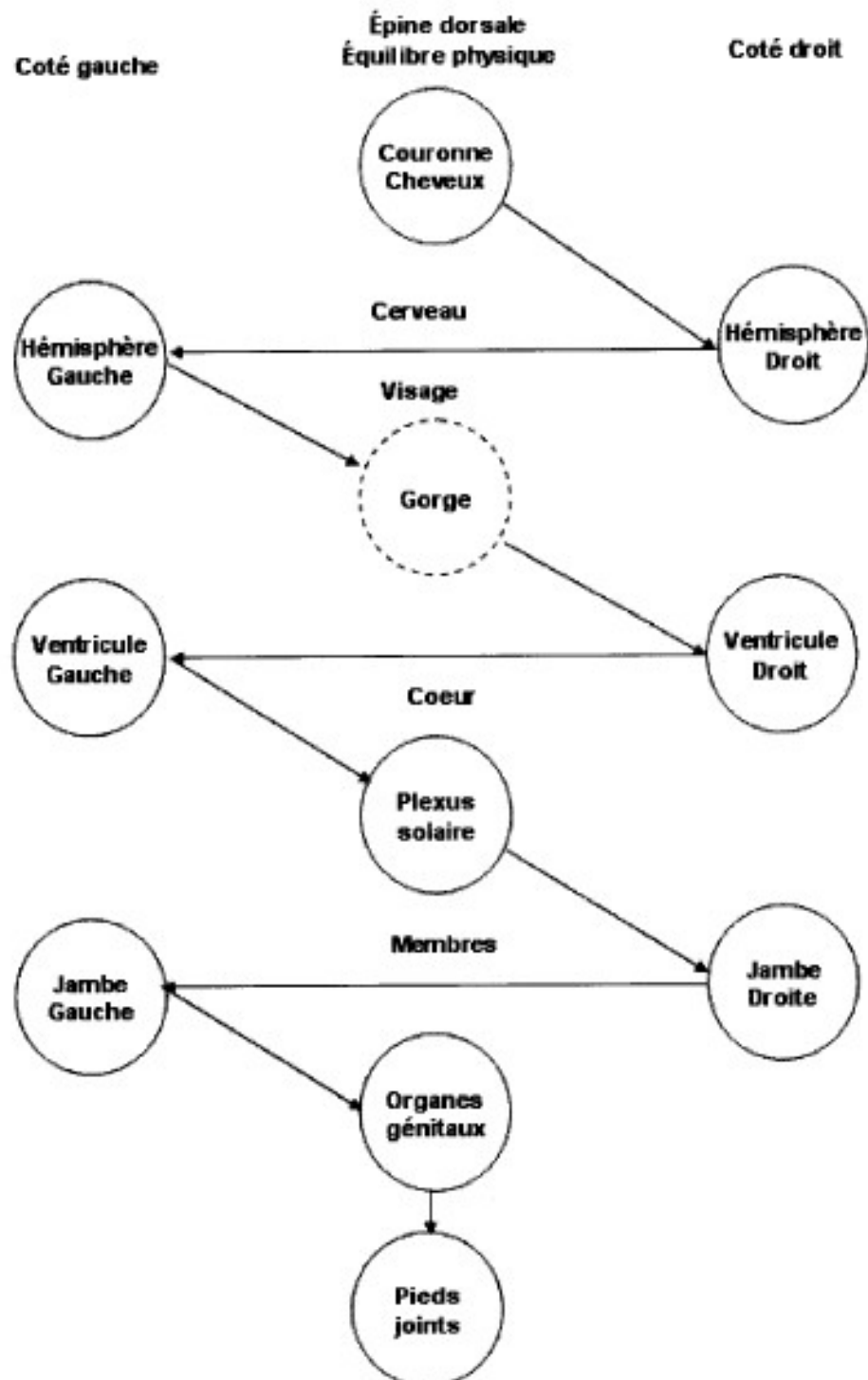
La remontée dans l'arbre rapproche de Dieu par la compréhension de ses émanations sans jamais, le dévoiler pour autant ; la redescente permet de comprendre les lois de l'univers et de la vie.

Ces voyages ne sont pas une simple méditation ou spéculation, ils sont destinés à éclairer notre action quotidienne dans ce monde.

Le travail est loin d'être suffisant, mais cette courte présentation montre que le recours symbolique à une tradition authentique peut nous aider à le comprendre.



Représentation physiologique



Représentation psychologique

